

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	34 (1905)
Heft:	7
Rubrik:	Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Numéros spécimens gratis par l'administration du *Traducteur* ou du *Translator*, à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

Ces deux publications constituent un excellent moyen de se perfectionner dans les principales langues du monde. Elles sont rédigées avec un soin minutieux, et la grande variété du texte, accompagné soit de traductions complètes et correctes, soit de notes explicatives, les rendent recommandables tant pour le travail individuel que pour l'étude en famille. Les abonnés de langues différentes peuvent correspondre entre eux. Comparé aux avantages qu'elles offrent, leur prix est modeste, et tout lecteur studieux en retirera certainement un grand profit.

III.

Le Dialogue, Méthode et applications, par *M. Roustan*, agrégé des lettres et professeur au Lycée de Lyon. — Paris, chez *Paul Delaplane*, in-18 de 144 p., prix : 90 cent.

La composition d'un dialogue présente de nombreuses difficultés. Si des écrivains de profession ont échoué dans ce genre, il n'est pas étonnant que des élèves d'école normale et de collège redoutent les écueils du dialogue. M. Roustan trace la méthode à suivre, indique les règles générales et les procédés, en s'appuyant sur des textes d'auteurs, qu'il soumet parfois à une critique fine et pénétrante. L'ouvrage se termine par un appendice contenant des sujets variés, qui peuvent être traités par les élèves. Bon nombre sont tirés de l'histoire et de la littérature.

Le *Dialogue* est un des six opuscules de la collection intitulée la *Composition française*. En écrivant ces petits livres modestes, M. Roustan n'a pas eu « d'autre prétention, que de résumer avec simplicité les conseils donnés à ses élèves durant ses longues années de professorat ». Et ces conseils sont excellents. J. D.

IV.

Revue de Fribourg. — Sommaire du numéro de mars — *P. de Labriolle* : Un portrait moral de saint Jérôme. — *Victor Giraud* : Au Mont Saint-Michel. — *Sylvain Gravez* : Montagnes ! — *Bernard Brunhes* : Houille blanche, déboisement et droit de propriété. — *Julien Favre* : Une corbeille de livres romands et protestants. — *Pierre Clerget* : Chronique. — Le rôle international de la Suisse. — A travers les revues. — Livres nouveaux. — Notes et nouvelles.



Chronique scolaire

Belgique. — Dès son apparition, le succès de l'enseignement ménager des jeunes filles fut des plus réjouissants. La première école fut créée à Virton, en 1891. Elle réussit si parfaitement que neuf autres établissements du même genre furent presque immédiatement ouverts. Au 31 décembre 1903, on comptait environ 20,000 élèves ayant fréquenté les différents cours. Toutes les écoles sont annexées à des établissements privés, seulement

l'Etat accorde des subsides. Des expositions collectives, des examens, des inspections, soutiennent, stimulent le zèle des divers établissements et assurent le recrutement.

Confédération. — *Le XX^{me} cours normal suisse de travaux manuels*, organisé par la Société suisse pour l'extension des travaux manuels dans les écoles des garçons, aura lieu à Saint-Gall, du 24 juillet au 19 août 1905.

L'enseignement sera donné en français et en allemand et comprendra les sections suivantes: cours élémentaires; — cartonnage; — travail à l'établi; — sculpture; — modelage; — cours spécial pour la confection d'objets se rapportant à l'enseignement intuitif.

Chaque branche sera enseignée pendant toute la durée du cours, soit pendant quatre semaines, à raison de 9 heures par jour. Il n'y aura pas de leçons le samedi après midi. — M. W. Klarer, instituteur à Saint-Gall, est chargé de la direction du cours.

Fribourg. — La Direction de l'Instruction publique a décidé l'ouverture d'une école de cuisinières, pour le 1^{er} octobre 1905, dans le nouveau bâtiment de l'Ecole secondaire des filles.

La durée des cours d'apprenties cuisinières sera de 12 mois. La finance d'inscription, qui est de 100 fr. pour les 12 mois, comporte le diner et le souper que les jeunes filles prendront chaque jour dans le bâtiment de l'Ecole secondaire. Les futures cuisinières apprendront avant tout à varier la préparation des aliments les plus communs, d'après les procédés rationnels et hygiéniques, sans s'écartez de la plus stricte économie. Elles apprendront aussi à servir les repas.

Dans l'après-midi, des heures seront consacrées à des études théoriques: hygiène de l'alimentation, économie domestique, comptabilité du ménage, etc...

L'école de cuisinières n'acceptera que 12 élèves par an et n'admettra que des jeunes filles ayant atteint 18 ans. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 25 juillet.

† **M. Philibert Roulin, instituteur, à Gletterens.** — La mort frappe à coups redoublés dans les rangs du corps enseignant fribourgeois. Dans le seul district de la Broye, en peu de temps, deux maîtres encore dans la force l'âge, nous ont quittés pour un monde meilleur.

Mardi, 14 mars, les intituteurs broyards, au complet, se trouvaient réunis à Rueyres-les-Prés pour accompagner, à sa dernière demeure, la dépouille mortelle de leur regretté collègue, M. Ph. Roulin, instituteur, à Gletterens, décédé à l'âge de 42 ans.

Sorti de l'école normale en 1884, il débute à Delley, puis enseigna successivement à Echarlens, Hauteville, Murist, Hennens et Gletterens. Il y a deux ans qu'il a commencé à ressentir

les premières atteintes de la maladie qui devait le conduire au tombeau. Tous les secours de l'art ne purent avoir raison d'un mal qui ne pardonne point, le cancer. Sa maladie s'aggravant, on dut lui adjoindre un auxiliaire, l'automne dernier. Il supporta courageusement et chrétienement ses souffrances jusqu'au jour où réconforté par le Pain des forts, il dut laisser sa femme et quatre enfants éplorés pour recevoir la récompense promise aux fidèles serviteurs.

M. Roulin possédait de sérieuses aptitudes pédagogiques. Il a enseigné non sans succès pendant vingt années. Il est mort à la peine, et l'on peut dire qu'il a bien mérité du pays pour le dévouement, le zèle et la fermeté dont il a fait preuve pendant les nombreuses années qu'il a consacrées à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse dans les différents postes qu'il a occupés.

Ses collègues qui l'aimaient ne manqueront pas d'unir leurs prières à celles de sa famille éplorée pour le repos de son âme.

R. I. P.

Neuchâtel. — Le programme de l'Ecole normale cantonale, à Neuchâtel, comprendra désormais trois années d'études. L'année scolaire commence au mois de mai. Les élèves sont admis à l'école normale à l'âge de 15 ans. Ceux qui ont suivi avec succès, pendant deux années une école secondaire, peuvent entrer dans le cours de 1^{re} année sans examens.

Salut à la Suisse !

*Salut, petit coin de terre
Si grand de bonté,
Où l'on vous rend si légère
L'hospitalité!*

*Où tout ce que l'on vous donne,
Sourire ou pitié,
N'a jamais l'air d'une aumône,
Mais d'une amitié.*

*Où les âmes si sereines
Ont les yeux si doux
Que les tourments et les haines
S'y reposent tous!*

*Salut, terre fraternelle
Où tout m'a tant plu,
Peuple bon, race fidèle,
O Suisse, salut!*